

1. Introduction

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **11 (1965)**

Heft 4: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

QU'ATTEND DE L'UNIVERSITÉ LE MAITRE ENSEIGNANT LES MATHÉMATIQUES A L'ÉCOLE SECONDAIRE ? ¹⁾

par A. DELESSERT

1. INTRODUCTION

Depuis quelques années de très nombreuses personnes cherchent à réformer profondément l'enseignement mathématique élémentaire. Mais, à de rares exceptions près, les discussions se sont fixées sur les *doctrines*, les *programmes* et les *manuels*. Or ces considérations gardent un caractère très académique tant qu'on ne se préoccupe pas, en même temps, de la formation des professeurs chargés d'accomplir les améliorations préconisées. Aucune réorganisation de l'enseignement ne saurait être considérée comme réaliste tant qu'elle néglige ou sous-estime l'importance du maître. En effet, il est quasiment impossible d'estimer a priori, dans l'abstrait, la valeur effective d'un système d'enseignement. Et cela pour deux raisons au moins :

- i) Aucun dispositif scolaire, si mauvais soit-il, n'empêchera un bon maître de faire partager son enthousiasme, ni un élève intelligent et curieux d'apprendre de bonnes mathématiques. (Les grands mathématiciens d'aujourd'hui ont été formés selon des doctrines et des programmes que beaucoup d'entre eux vilipendent journallement.) En revanche, malgré les meilleurs livres et les méthodes les plus ingénieuses, le maître dépourvu de conviction et de connaissances solides dispensera un enseignement triste, laborieux et sans portée sur la majorité de ses élèves.

¹⁾ Le texte qui suit est rédigé à partir des notes d'un exposé que j'ai présenté au congrès pour « L'enseignement des sciences et le progrès économique » tenu à Dakar du 14 au 22 janvier 1965. Cette réunion était organisée conjointement par la Commission Inter-Unions pour l'Enseignement des Sciences et par la Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique (CIEM). L'activité de la CIEM portait essentiellement sur la formation des maîtres.

ii) *Les expériences touchant la réforme de l'enseignement mathématique réussissent toutes, systématiquement.* Cela tient à l'enthousiasme collectif du maître et des élèves qui vivent ensemble une aventure unique avec le sentiment d'être à la pointe du progrès. Aujourd'hui, le terme d'« expérience » désigne en ces matières une réalisation définitive pour laquelle l'impression des manuels a été provisoirement différée en vue de corrections mineures.

Mais, lorsqu'au lieu de borner son attention aux quelques maîtres faisant de la recherche didactique, on s'intéresse au corps enseignant dans son ensemble, on voit se poser le grave problème de la *formation des maîtres*. Celle-ci doit être envisagée sous quatre angles :

- a) *L'aspect social* : rôle de l'école dans la société ; rôle du maître à l'école , dans la vie, etc.
- b) *L'aspect psychologique* : connaissance de soi, des enfants, des adultes.
- c) *L'aspect culturel* : place des mathématiques dans une éducation harmonieuse ; culture personnelle du maître qui ne doit pas être, aux yeux de ses élèves, un barbare spécialisé.
- d) *L'aspect technique* : d'une part l'acquisition de connaissances et d'aptitudes proprement mathématiques ; d'autre part une information paramathématique touchant l'histoire des mathématiques, les problèmes philosophiques soulevés par les mathématiques, la psychologie du mathématicien, le rôle et la signification des mathématiques.

Bien que ces différents points soient étroitement liés, nous nous bornerons ici à la première partie de *d*), à savoir la formation proprement technique du mathématicien-enseignant.

2. BRÈVE DESCRIPTION DE L'ÉDIFICE MATHÉMATIQUE

Afin d'y voir plus clair, il peut être utile de se représenter schématiquement l'édifice mathématique avec l'espoir — ou la crainte — d'y trouver une division naturelle qui permettrait